

## BRASSERIE DU BÉNIN (BB-LOMÉ), Togo



Société limonadière de la Côte du Bénin (SOLICO).

Brasserie du Bénin, S.A., créée le 4 mai 1964 par Joackim HAASE (Allemagne).

Société togolaise de boissons (STB)(1970).

---

Afrique noire francophone

Les brasseries et les fabriques de boissons gazeuses

- Une usine au moins dans chaque pays, sauf en Mauritanie  
(*Europe France Outre-Mer*, février 1972)

Au Togo, les Brasseries du Bénin produisent à Lomé de la bière depuis 1966. Le capital, porté en 1970 à 282 millions F CFA, appartient en majorité à des sociétés allemandes de Hambourg et les investissements s'élèvent à 600 millions. Devant le succès de la bière locale, la capacité de production — utilisée à plein — de 95.000 hl vient d'être portée à 200.000 hl/an. En 1971, on estime la production à 110.000 hl (chiffre d'affaires 700 millions, contre 600 en 1970). Une usine de capsules est envisagée qui nécessitera un investissement additionnel de 350 millions F CFA.

La Société limonadière de la Côte du Bénin (SOLICO) à Lomé vient d'être rachetée par le groupe SOFRINA, qui en a fait, en 1970, la Société togolaise de boissons (STB) au capital de 100 millions, dans lequel le gouvernement togolais possède une participation de 25 %. STB vient de démarrer, avec une capacité de 75 000 hl/an de boissons gazeuses.

---

BRASSERIES ET GLACIERES INTERNATIONALES  
33, AVENUE DE WAGRAM, 75017 PARIS

PARTICIPATIONS

SOGEPAL (GESTION PARTICIPATIONS INDUS. ET ALIMENTAIRES) 40,52  
qui détient SOLICO (LIMONADIÈRE DE LA CÔTE DU BÉNIN)(TOGO) 94,93  
STB (SOCIÉTÉ TOGOLAISE DE BOISSONS)(TOGO) 54,67

---

Alain Huetz de Lemps, Boissons et civilisations en Afrique, 2001, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux (Coll. « Grappes & Millésimes »), 658 p.

La fabrique de boissons gazeuses de la « Société togolaise de boissons » date de 1971 (Coca-Cola sous licence).

---

1984 : les BGI absorbent la Sogepal.

---

1990 (janvier) : Castel rachète les BGI et leur filiale la Société togolaise de boissons.

---

Castel reprend une brasserie au Togo

(*Les Échos*, 4 août 1997)

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Brasseries\\_glacieres\\_internationales.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Brasseries_glacieres_internationales.pdf)

La Brasserie du Bénin, au Togo, gérée par des Allemands depuis sa création en 1964, vient d'être reprise par le groupe français Castel, a-t-on appris vendredi auprès de la direction de l'entreprise. La Brasserie du Bénin dispose de deux usines, l'une à Lomé, l'autre à Kara, à 380 km au nord, et emploie 520 personnes pour un chiffre d'affaires d'environ 20 milliards de francs CFA (200 millions de francs français). Sa capacité de production est de 650.000 hectolitres pour la bière et 240.000 hectolitres pour les boissons gazeuses. Elle produit notamment sous les marques Eku, BB Pils, BB Lager, Awooyo, et Guinness.

---

Pierre Castel, l'Africain de Bordeaux,  
ne jure plus que par la bière et l'eau minérale

par ANNE DENIS

(*Les Échos*, 11 août 1997)

[...] Le groupe a acheté l'an dernier 50 % des brasseries du Bénin au Togo. [...]

---

Les Brasseries du Bénin (BB) au Togo, voisin et compétiteur idéologique de l'ex-Dahomey, furent édifiées avec un financement et une technologie venus de Bavière (grâce à Franz-Joseph Strauss, ami d'Eyadema et de l'ancien Togoland) et offrirent une bière nettement plus alcoolisée et ouvertement plus allogène avec l'appellation « Eku ». La politique sociale de la brasserie fut aussi un élément déterminant de la promotion de la marque : dans les cortèges syndicaux autorisés, le personnel défilait vêtu de tenues reprenant les couleurs et les motifs de la marque de bière. Les œuvres sociales comme

les soins médicaux et les frais pharmaceutiques donnaient l'occasion d'affirmer une citoyenneté économique de l'entreprise, mais aussi d'assurer respectabilité à la marque comme à l'activité du brasseur (Olivier Vallée, « La bière en Afrique », 2004).

---

M. Emmanuel de TAILLY,  
directeur général (Brasserie BB Lomé S.A.)  
<https://www.winne.com/> 11 août 2008

Q : M. de Tailly, nous aimerions en savoir plus sur l'historique de la Brasserie depuis son arrivée en 1964 à Lomé. Pourriez-vous nous donner quelques éléments ?

R : La Brasserie est une des plus anciennes sociétés de la côte occidentale d'Afrique. Elle a été fondée en 1964 par un groupe allemand et a été reprise en 1996 par le groupe Castel. Elle a connu depuis une progression importante, progression qui s'est accélérée avec la reprise par le groupe Castel...

---

2009 : rachat de l'usine d'embouteillage d'eau d'Anfoin.

---

Fête de la bière à Lomé au Togo  
Posté par Ch. Hamieau  
<https://maltsethoublons.com/> 19 oct. 2009

L'édition 2009 de la Fête de la bière de Lomé (Togo) se tient jusqu'au 25 octobre. Elle a été officiellement lancée samedi 16 octobre à Coconut Beach dans la capitale togolaise. Elle se clôturera par un concert géant de King Mensah et un feu d'artifices marquant les 1 million d'hectolitres produits par la Brasserie du Bénin (BB).

« La fête de la bière a pour objectif de promouvoir la culture germano-togolaise et donner de la visibilité à nos sociétés partenaires et à nos sponsors », a indiqué Emmanuel de Tailly, le directeur général de la Brasserie du Bénin, organisateur de la manifestation. Soixante-dix stands d'exposition ainsi qu'une dizaine de bars ont été installés pour la durée de la fête. Une soirée spéciale « VIP » avec un orchestre bavarois de 20 musiciens, est annoncée pour le 31 octobre à l'hôtel Sarakawa de Lomé.

---

Soif de santé !  
[www.republicoftogo.com](http://www.republicoftogo.com) 19 octobre 2009

Coca-Cola, en collaboration avec la Brasserie du Bénin (BB), va offrir aux deux grands centres hospitaliers du Togo (Lomé et Kara) des équipements d'une valeur de 200 millions de F CFA, rapporte lundi l'agence Xinhua.

L'annonce a été faite dimanche lors du passage à Lomé du Trophée de la Coupe du Monde par le directeur des relations publiques de Coca Cola, Don Dussey, et Emmanuel de Tailly, le patron de BB. La Brasserie du Bénin dispose de la licence de production de Coca-Cola au Togo.

---

## François BOSCO, directeur général

Togo : La bière fait la fête  
fr.allafrica.com, 8 octobre 2010

La Fête de la bière se déroulera au Togo du 15 au 30 octobre. C'est ce qu'a indiqué vendredi François Bosco (photo), le directeur général de la Brasserie BB (Groupe Castel).

Cette manifestation populaire est placée sous le signe du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du Togo.

---

Guinness is good for you  
<https://www.republicoftogo.com/> 19 juin 2011

La Brasserie du Bénin (BB, groupe Castel) a remporté la ligue des champions Guinness 2010. Le titre mondial lui a été décerné pour son très haut niveau de qualité.

François Bosco, le directeur général de BB, a félicité toute son équipe technique pour l'exploit réalisé.

« Nous sommes aujourd'hui champion du monde dans la production de la Guinness et c'est grâce à vous, à votre rigueur, à votre professionnalisme et à notre démarche qualité », a-t-il déclaré.

Il faut signaler qu'en cinq ans, la consommation de bière Guinness a explosé au Togo : +50 %.

Le Groupe Castel, fondé par le Français Pierre Castel, fabrique la Guinness sous licence dans la plupart des pays d'Afrique francophone où il possède une cinquantaine de brasseries. En France, il est notamment propriétaire de la chaîne Nicolas.

Au Togo, BB produit également les bières « 33 Export », « Eku », « Castel Beer », « Awooyo », « Flag » et « Lager ».

---

## Bruno KERGUEN <sup>1</sup>, directeur général (juillet 2011-juillet 2014)

- Management de 800 personnes ;
- Gestion de 3 usines de production (bière, boissons gazeuses et eau) et la distribution des vins Castel, en verre, PET, boîtes et bonbonnes avec 5 lignes de production, et 5 centres de distribution et de stockage.
- Augmentation des ventes locales avec 40 distributeurs, 15.000 points de vente, une logistique optimisée et exports sur l'Afrique de l'Ouest. Présence terrain importante.
- Création de valeur : obtention d'une augmentation des prix sur un marché structuré local, rationalisation des achats et des stocks, amélioration de la rentabilité des lignes (5) et suivi des frais fixes.
- Remise à niveau des installations par des investissements adéquats.
- Mise en route d'une usine phase 1 de traitement des eaux et renouvellement du certificat ISO 9001 et validation de l'ISO 22.000 (2014) avec la mise place de livret de procédures.

---

<sup>1</sup> Précédemment directeur général des Brasseries de Guinée à Conakry, futur directeur général de la Société béninoise de brasseries à Cotonou (juin 2014-juillet 2016).

---

BB injecte 1,5 milliard dans son usine de Kara

([www.republicoftogo.com/](http://www.republicoftogo.com/), 17 juillet 2011)

La Brasserie du Bénin va investir 1,5 milliard de Fcfa pour moderniser son usine de Kara (420 km de Lomé).

« Ces travaux ont pour but d'améliorer les conditions de travail, d'augmenter les capacités de production et d'améliorer la qualité », a expliqué Jean Bosco, le directeur général.

Créée le 24 janvier 1982, l'usine de Kara sert principalement les régions des Savanes, de la Kara et Centrale.

---

FÊTE DE LA BIÈRE 2011 : Les rideaux tombés samedi dernier  
par Sylvestre Beni

<http://africinfos.centerblog.net/> 2 novembre 2011

La cinquième édition de la fête de la bière, est définitivement rentrée dans l'histoire le samedi dernier. Véritable démonstration de force de la brasserie BB Lomé, ce rendez-vous a tout simplement confirmé la culture du professionnalisme de cette société. Environ 3.000 convives ont fait le déplacement au stade de Kégué et se sont abreuvés des produits BB de 19 heures jusqu'au petit matin.

Le stade de Kégué est inondé de monde le 29 octobre dernier. Figurez-vous, ce n'est pas les éperviers du Togo qui ont match, mais c'est plutôt les consommateurs des produits BB qui se sont donnés rendez-vous en ce lieu pour célébrer la bière.

Le samedi dernier a été justement l'apothéose de la grande fête annuelle de la bière, la soirée VIP. L'organisateur de l'événement, la brasserie BB Lomé, a aussi pris la mesure de la chose en offrant une soirée classe à ses hôtes. Environ 3.000 personnes ont fait le déplacement pour savourer ce moment palpitant.

Tout a commencé à 19 heures courant avec les allocutions des officiels, notamment celle du ministre du tourisme et des loisirs, Batienné Kpabré Silly, qui, après avoir félicité la brasserie pour l'organisation de l'événement, a invité les convives à mieux se régaler. Le ton est lancé, la bière est convoitée. Que ce soient les Castels, Guinness, Awooyo, Flag, Doppel Munich... tous les verres sont constamment remplis par les invités, car chacun veut honorer la devise de la soirée : « Un verre plein, c'est un verre qui se vide et un verre vide, c'est un verre qui se plaint ». À côté de merveilleux plats, ceux-ci ont trinqué à la fête de la bière. L'animation de cette soirée à l'œuvre de l'orchestre bavarois venu d'Allemagne pour la circonstance. Régulièrement, il recevait des applaudissements nourris du public. La fête de la bière, c'est aussi des concours. Ainsi, le meilleur mangeur de saucisse, le roi et la reine de la bière ont été élus. Des heureux gagnants, il a en eu également parmi les invités. Ceux-ci ont gagné un voyage Lomé-Paris-Lomé, après que leurs tickets d'entrée aient été tirés au sort. Le meilleur moment de la soirée, a été le lancement des feux d'artifices. Pendant une bonne dizaine de minutes, tout le monde avait le regard fixé vers le ciel et fut ébahi par le jeu des lumières. « C'est vraiment fabuleux tout ça. Pour moi, c'est la première fois que j'assiste au lancement des feux d'artifices. J'avoue que cela m'a beaucoup impressionnée. Je suis séduite (rires) », a déclaré Abidé, visage plein d'allégresse.

Autre moment fabuleux, la coupure du cadeau. C'est un cadeau exceptionnel sur lequel se trouvaient les logos de toutes les sociétés partenaires de la brasserie BB Lomé, que le ministre Kpabré assisté des directeurs et représentants desdites sociétés ont coupé sous les ovations du public.

A la fin de la soirée, les invités ont unanimement reconnu que la fête de la bière édition 2011, a été un grand succès quoiqu'ils aient déploré les services des hôtes. Au lieu que les invités soient servis à leurs tables, c'est plutôt eux qui partaient chercher leurs plats aux buffets car, ces hôtes étaient quasiment absentes autour de certaines tables.

Pour les prochaines fois, il faudrait que cette erreur soit corrigée afin que les invités puissent partir totalement satisfaits des 15.000 F CFA du billet d'entrée.

---

La Brasserie BB Lomé et son partenaire Coca Cola  
ont lancé samedi le « Full Service Model »,  
une nouvelle activité de ventes de boissons gazeuses de proximité  
par Paul Amegbo  
[www.savoirnews.net](http://www.savoirnews.net), 4 novembre 2012

La Brasserie BB Lomé et son partenaire Coca Cola ont lancé samedi à Lomé, une nouvelle activité de ventes de boissons gazeuses de proximité baptisée « Full Service Model » (FSM). C'est le siège de Togodis à Lomé — l'un des grands grossistes de la Brasserie BB — qui a servi de cadre à cette cérémonie à laquelle ont pris part l'ensemble des commerciaux de la Brasserie BB Lomé, a constaté une équipe de reportage de l'agence Savoir News.

Jacques Elimbi, directeur commercial et marketing à la Brasserie BB Lomé, Hyacinthe Amégnaglo et Myfe Yessoufou, respectivement chef de vente des bières et chef de vente des boissons gazeuses, étaient présents.

À travers « Full Service Model (FSM) », des boissons gazeuses fraîches de la Brasserie BB Lomé seront livrées dans des glacières à des commerçants par des vendeurs à bord des motos, frappées du logo de Coca Cola. Une quinzaine de motos remplies de glacières contenant des boissons gazeuses de la Brasserie BB Lomé, sont désormais mises en circulation.

---

TOGO : La Brasserie BB Lomé s'ouvre aux professionnels des médias  
par Louis B.  
[togosite.com](http://togosite.com), 10 janvier 2014  
<http://news.alome.com/>

Une bagatelle somme de 8 milliards de F CFA a été investie en 2013 pour rénover l'ensemble des ateliers de production de la brasserie BB Lomé S.A.

C'est ce qu'ont indiqué jeudi, les responsables de l'institution lors d'une conférence de presse ayant sanctionné la fin d'une visite d'usines de cette société brassicole, à laquelle ont pris part au moins une soixantaine de professionnels togolais de médias et de la communication.

Cette visite d'usines de la BB Lomé S.A., qui s'est déroulée aussi bien sur le site de Lomé que celui d'Anfoin (dans la préfecture des Lacs), s'inscrit dans le cadre des activités entrant dans le cadre des préparatifs du cinquantenaire d'existence de l'entreprise industrielle à caractère agroalimentaire.

En termes de bilan, le comité directeur de la brasserie BB Lomé, présidé par M. Bruno Kerguen, estime qu'il sera compliqué de dresser un récapitulatif des 50 ans d'activité de cette structure, mais que le maximum des performances réalisées est à inscrire à l'actif de l'année de 2013 qui vient d'entrer dans l'histoire il y a au moins une semaine déjà.

Les échanges avec la presse ont permis également aux responsables de la brasserie d'aborder les questions relatives à l'aspect qualitatif des produits mis à la disposition du public par la brasserie. En effet, selon des plaintes émanant de certains consommateurs, la « BB Lomé » est accusée d'avoir écoulé sur le marché, des produits contenant des substances impropres à la santé humaine.

La direction générale de la brasserie interrogée sur le fait, a rejeté catégoriquement cette version des faits à elle reprochée, et rassuré l'opinion de la bonne qualité de ses produits qui nullement ne portent atteinte à la santé même si des imperfections mineures sont constatées. « La qualité est contrôlée à BB Lomé à toutes les étapes du processus, depuis les achats des matières premières jusqu'aux produits finis », a confié M<sup>me</sup> Kafui VIHO, responsable du service qualité de la société de production de bières au Togo.

« La BB Lomé évolue dans le secteur industriel où le risque zéro n'existe pas », a néanmoins pour sa part soutenu Bruno Kerguen.

« Ce n'est pas parce qu'on a 50 ans qu'on est parfait », a-t-il renchéri.

Créée en 1964, la BB Lomé S.A. emploie aujourd'hui un effectif de 647 personnes sur 3 sites de production (Lomé, Kara et Anfoin) avec un effectif d'environ 452 personnes sur le site de Lomé.

Elle a à son actif une gamme de produits dont 10 marques de bières, 2 marques de boissons maltées, 14 marques de boissons gazeuses, et l'Eau vitale.

---

La Brasserie du Bénin (BB) Lomé à l'origine d'un véritable problème écologique à  
Adjougba (canton d'Agoè-Nyivé)  
par Serge Komlan DOUVON  
<http://news.alome.com/> 23 mars 2014

Fondée le 4 mai 1964 par le sieur Joackim HAASE aux termes d'un acte reçu par maître César AMORIN, notaire à Lomé, la Brasserie BB Lomé est implantée dans le canton d'AgoèNyivé sur l'espace cultivable des populations des quartiers Houmbi et Nyivémé gble.

Déjà en février 1964 avant la signature du contrat, la BB Lomé produisait près de 25.000 hl/de bières par année. Dans les années 80, la production était de 75.000 hl de boissons gazeuses et 500.000 hl de bières par année.

Loin de bénéficier des retombées de cette industrie agroalimentaire, une grande partie de la population du canton d'Agoènyivé est en ce jour menacée par les eaux usées de celle-ci.

En effet, les tuyaux d'évacuation des eaux usées sont orientés vers la zone connue sous le nom de BOTOKOPE ou MOTO CROSS, ceci depuis 1964.

Les populations, à défaut d'eau potable, c'est un petit village à 14 km au nord de Lomé, se servent des eaux de la rivière JILLI ou ZILLI qui traverse ce petit village dans le sens de sa longueur.

Les eaux de cette rivière sont un don pour ces populations comme l'est le Nil pour l'Egypte, entendu qu'elles s'en servent pour leurs cuissons, la lessive, la culture maraîchère et comme boisson quotidienne.

Cependant, faut il noter que les eaux usées riches en soude et en matières toxiques drainées par les tuyaux d'évacuation de la brasserie se déversent dans cette rivière en la polluant de fond en comble .Aucune mesure de sécurité n'est prise pour épargner les

pauvres populations des retombées néfastes et criminelles de cette pollution qui se passe sous la barbe des autorités traditionnelles et politiques de la préfecture du Golfe. Toute démarche auprès de ces autorités est synonyme de soulèvements ou de révoltes.

De peur de se faire embastiller, la population de ce petit village ici peint est réduite au silence et subira les conséquences macabres de cette pollution.

Nombreux sont les enfants qui souffrent des maux de ventres, des céphalées de tension ou le Central Sensivity Syndromes (CSS) et des malformations et qui n'arrivent pas à supporter un seul rhume aux bas âges. Leurs sépulcres situés derrière leurs concessions en disent long.

Les adultes quant à eux souffrent le plus souvent des maladies rénales sévères. Incapables de se faire soigner par des spécialistes, trépassent laissant des veuves ou veufs et des orphelins.

Une enquête menée en 2009 avec l'appui financier du feu BRUCE AHLI Komlan Robert , député à l'Assemblée Nationale d'alors, nous a permis de découvrir des réalités plus atroces et inhumaines que vivent au quotidien les habitants de Botokopé ou Botogbadjè.

Saisi par courrier en septembre de la même année , le ministre de la santé d'alors, Agba Charles KONDI, a répondu que les eaux usées de la brasserie n'ont jamais été toxiques et aucunement ne constituent une menace pour ces populations. Malgré les preuves avec les documents médicaux à l'appui, les ministres en charge de l'environnement et celui de la santé ont balayé du revers des mains les correspondances sans toutefois s'intéresser au fléau.

En novembre de la même année (2009), les eaux usées la brasserie BB, comme c'est d'elles qu'il s'agit, seront déversées dans la rivière Adjougba via une canalisation longeant l'état major des FAT côté nord-est, passant sous les hautes tensions. Une autre source d'eau sera de nouveau polluée.

L'activité principale des habitants de ce petit paradis naturel est le maraîchage et la petite pêche. Cette zone ne disposant pas d'eau courante se sert de l'eau de cette rivière pour les activités agricoles et ménagères.

Depuis la période de 2010, toute la rivière est contaminée et la zone devient invivable. Les poissons, les grenouilles, les crapauds morts flottent entre deux eaux sous les regards impuissants des riverains.

L'eau polluée, servant pour l'arrosage des légumes, chaîne alimentaire oblige, les consommateurs sont tristement intoxiqués. Il se pose là un véritable problème écologique qui est une bombe à fragmentation pour toute la population togolaise car Agoenyvivé Adjougba dessert une bonne partie du Golfe et de Lomé commune en légume (adémè, épinard...).La diaspora n'est pas en reste.

Saisie par rapport aux faits, la brasserie n'a nullement pas donné de suite favorable aux plaintes des populations victimes de la pollution.

Au contraire, le préfet du golfe d'alors, DADJA BOROKOM, a menacé de mort les journalistes en charge de l'enquête dont Serge Komlan DOUVON. Togbui ATSON Koamivi, chef du village d'Adjougba, a failli perdre son trône dans cette affaire quand nous fûmes convoqués par le préfet dans son bureau le 18 février 2010 en présence de monsieur AZIAGA Blaise Atsou, représentant le député Ahli Bruce.

Sans être informés sur ce problèmes d'ordre écologique, les élèves de l'EPP Adjougba se baignent encore dans les eaux de cette rivière et y font des parties de pêche. Condamnée à son triste sort, la population de ce paradis cantonal ne boive que de cette eau souillée de soude et riche en CO<sup>2</sup>.

L'alerte est alors au rouge.Face au refus de la Brasserie BB Lomé de faire du moins des forages aux populations comme nous lui avons proposé depuis 2009, et devant l'intransigeance de la Brasserie, il est impérieux que tout citoyen épris des droits humains boycotte les produits BB jusqu'à ce que cette industrie comprenne et connaisse la valeur de l'esprit humain.

La population meurt, elle va dans l'abîme comme salaire à payer pour ses terres libérées pour une cause noble et juste.

Contre aucune compensation, les populations d'Agoenyivé périssent sans soutien aucun.

Nos terres perdues, nos cimetières inexistantes, les vautours se disputeront nos corps et les hyènes nos os dévêtus.

Pourquoi ce déchaînement sur les populations d'Agoenyivé par le pouvoir cinquantenaire ?

Pourquoi la BB Lomé veut-elle remercier du revers des mains le canton d'Agoenyivé qui lui a cédé son patrimoine foncier pour son installation ?

Dans les nations civilisées, la Brasserie largement contribue au progrès de sa zone d'installation. Nihilò extravia pour le canton d'Agoenyivé.

Malgré les milliards qu'elle empoche mensuellement, la BB Lomé depuis 1964 n'a construit qu'un seul bâtiment de 6 salles de classes à EPP Kitidjan.

Honte...

---

Brésil 2014 : la BB-Lomé annonce les couleurs de la fête au Togo

Christian Person

[www.africatopsuccess.com](http://www.africatopsuccess.com), 11 juin 2014

Le Togo ne participe pas à la coupe du monde Brésil 2014 mais les amoureux du ballon rond du pays sont nombreux à soutenir les cinq pays africains engagés dans la compétition. Fidèle à la tradition, la Brasserie du Bénin (BB-Lomé) participe à l'événement aux côtés de ses clients avec la boisson 33 Export.

2014 est une année de fête à la BB-Lomé. La Brasserie du Bénin célèbre non seulement son cinquantenaire mais également la coupe du monde Brésil 2014. Pour marquer l'événement, elle a procédé au renouvellement des étiquettes de ses bouteilles et cannettes de la boisson 33 Export, « le supporter n° 1 du football ».

Depuis le 9 juin, la BB-Lomé offre gratuitement une bouteille de 33 Export pour tout client qui en achète deux. Pour suivre les matchs de la coupe du monde dans une ambiance conviviale, la brasserie a créé des « villages de la coupe du monde » où les supporters peuvent venir pousser leurs équipes à la victoire autour de la bière.

Notons que la BB-Lomé envoie deux délégations au Brésil pour suivre la Coupe du monde. La première équipe quitte Lomé le 16 juin. La seconde délégation s'envolera pour le Brésil le 7 juillet.

---

Olivier RENSON, directeur général

Citoyen belge

Ancien directeur général de Coca-Cola en Guinée (sept. 2009-mai 2012)

et en Algérie (mars 2012-juillet 2014)

Olivier Renson,

directeur général de la Brasserie du Bénin

<https://www.winne.com/> 7 octobre 2014

- Contrairement aux pays européens secoués par la crise et au manque de stabilité au Moyen-Orient, il se dit que c'est la décennie de l'Afrique avec sa croissance

économique ascendante. Pensez-vous que l'Afrique a tout ce qu'il faut pour prendre son destin en main ?

Oui, j'en suis convaincu et cela même si je connais mieux le Maghreb et l'Afrique de l'Ouest. Il y a énormément d'opportunités et de potentiel en Afrique. Le continent est riche en Ressources Naturelles. L'un des phénomènes sur lesquels les gouvernements et les leaders d'opinion doivent travailler, c'est d'abord d'avoir une balance entre les importations et les exportations. Se reposer uniquement sur les exportations de pétrole, de bauxite ou de ressources naturelles met en difficulté l'essor de la production locale. En conséquence, il est évident qu'on réalise moins d'efforts sur le développement des secteurs sociaux, lorsqu'on bénéficie de tous ces revenus qui proviennent de ressources naturelles, et on en arrive à voir certains décalages. Certains pays commencent à peine à en prendre conscience et décident enfin à initier certaines actions. L'Afrique est le deuxième continent en termes d'investissement à réaliser après la Chine.

- Que pouvez-vous dire par rapport au rôle du Togo en Afrique de l'Ouest, même s'il y a peu de temps que vous êtes arrivé ?

Tout ce que je peux voir, avec le business BB Lomé, c'est la libre circulation des biens grâce aux accords de l'UEMOA et la CEDEAO. Cela concerne aussi bien les matières premières que les produits finis. Il s'agit là d'une excellente mesure qui a permis de mettre plus de dynamisme dans chacun des pays. À l'exception du Nigeria, qui est, à mon avis, le seul pays où il est difficile pour une société togolaise de faire du business. Le Nigeria met des frontières pour tout ce qui est produit entrant, mais n'hésite pas à pousser ses produits vers l'extérieur. Le Togo est un pays porteur, ce n'est pas un hasard, si certaines entreprises telles que Orabank, Ecobank, Asky choisissent de s'y installer

- La Brasserie du Bénin a fêté ses 50 ans d'existence au Togo. Quelles sont les principales forces et faiblesses de votre secteur des boissons ?

La principale force de la Brasserie est que nous avons des produits de qualité reconnus par tous les consommateurs qui deviennent de plus en plus exigeants. Cela nous astreint à être dans l'amélioration continue, ce qui correspond parfaitement à nos standards qualités.

Aujourd'hui, le secteur de la boisson est en forte croissance. Notre développement technique, notre stratégie de commercialisation et l'amélioration de notre capacité de distribution, fait que notre consommateur a toujours été notre centre d'intérêt et de ce fait servi dans des conditions les plus favorables.

Nous mettons tout en œuvre pour avoir une disponibilité de nos produits et une augmentation de notre portfolio. Nous essayons de nous diversifier dans les packagings, les formats et de trouver des gammes qui n'existent pas encore sur le marché pour satisfaire notre consommateur, lui offrir une variété de produits et lui donner le choix.

- Vous faites partie du groupe Castel. Quels sont les avantages d'appartenir à un tel groupe ?

Le savoir-faire et l'expérience. Le Groupe Castel est un groupe familial dont les valeurs sont principalement axées sur la qualité des produits. Monsieur Castel connaît quasiment notre société dans le moindre détail, ce qui nous permet d'avoir des discussions sur des sujets très précis et des prises de décisions dans des temps records. Les dirigeants se soucient de la notoriété et de la qualité de leurs produits. Cela est sans aucun doute une grande force, et le grand gagnant de ces investissements en est le consommateur.

- De quelle manière pensez-vous que la Brasserie participe à la croissance économique du Togo ?

Notre Brasserie génère des revenus fiscaux non négligeables pour l'État, nous créons de l'emploi et générons de l'emploi indirect, c'est-à-dire que la brasserie compte 1.059 employés et génère 3 fois plus d'emplois indirects de par la distribution et la commercialisation.

Une autre volonté de notre brasserie, est d'exporter nos produits dans les pays de la sous-région, tout en promotionnant la Brasserie et le Togo. Nous exportons sur le Ghana, le Burkina Faso, le Niger, le Mali, le Bénin, et aussi en Europe, principalement pour les Togolais y résidant.

Nous insistons également sur la qualité de travail fourni et du savoir-faire de nos employés ; c'est pour cela que nous réalisons beaucoup de formations en interne et à l'étranger en vue de développer les compétences. Ce sont les hommes qui font l'entreprise et non l'inverse.

- Pensez-vous aussi que c'est le rôle des entreprises privées de soutenir les initiatives du Gouvernement visant à améliorer le cadre des affaires ?

Bien sûr, nous avons tous à y gagner. Si, maintenant, il y a plus d'activités, cela sous-entend qu'il y aura un confort de vie beaucoup plus important pour la population. Donc, une consommation croissante tout secteur confondus.

- Quels sont les plus grands défis que vous allez devoir relever en tant que nouveau directeur général à la tête de la Brasserie du Bénin ?

Ayant pris mes fonctions au Togo il y a juste trois semaines, après mes passages en Guinée et en Algérie, mon grand défi est de comprendre et d'analyser ce nouvel environnement et de m'y intégrer rapidement.

Ensuite, la clé du succès, est d'avoir la compétence autour de soi ; de construire une équipe solide, expérimentée, engagée, et de leur offrir les meilleurs conditions pour travailler en harmonie. Le succès revient toujours à une bonne équipe !

- Quel message souhaiteriez-vous envoyer aux investisseurs étrangers qui souhaiteraient s'installer au Togo ?

Le Togo est un pays chaleureux et des plus accueillants. Son environnement politique est stable et la sécurité la différencie des autres pays. Le climat d'investissement permet que les affaires se développent facilement. Ici, le travailleur est ouvert à trouver des solutions dans la recherche de la plus-value et de la performance.

Ce n'est pas un grand pays. Du coup, les connexions avec les autres pays voisins (Ghana, Bénin, Burkina Faso, Nigeria) sont très courtes, et cette proximité favorise l'exportation.

---

Fête de la bière 2014 : la BB-Lomé fidèle à la tradition  
[www.lomeinfos.com](http://www.lomeinfos.com), 12 octobre 2014

La Brasserie BB-Lomé a annoncé vendredi en conférence de presse, les couleurs de la 8ème édition de la fête de bière. Le l'évènement culturel devenu incontournable dans l'agenda des Togolais se tiendra du 10 octobre au 02 novembre 2014 à Lomé avec la soirée VIP qui clôturera les activités le 08 novembre à l'espace aéré de la BCEAO. En dehors de Lomé l'écho de la fête parviendra à d'autres villes de l'intérieur du pays comme Kara et Dapaong.

La fête de la bière selon ses promoteurs, vise à faire du Togo, le principal pôle d'attraction de la sous région. Elle vise également à remercier la fidélité légendaire des consommateurs (50 ans) de la Brasserie. Pour cette année, la BB- Lome offre le plateau à un grand nombre d'artistes togolais. King Mensah, Papou, Oli Big, Wedy et bien d'autres sont programmés pour couvrir tous l'évènement.

Contrairement aux éditions passées, l'orchestre bavarois ne sera pas de la partie. « Cette année, nous avons souhaité faire une fête togolo-togolaise avec des groupes folkloriques et des artistes togolais afin de promouvoir pour nos 50 ans, la culture togolaise », a indiqué Max Adedze, président du comité d'organisation de la Fête de la bière 2014.

Une visite guidée a permis aux professionnels des médias d'apercevoir les améliorations apportées pour le compte de cette année. Les mesures de sécurité aussi bien des personnes que des engins ont été renforcées. Les sorties et entrées de l'espace ont été multipliées afin d'éviter des attroupements. En dehors des stands classiques, un salon VIP climatisé et un autre avec vue sur la mer sont mis à la disposition des consommateurs.

---

[Intérimaires non titularisés]

Mouvement de grève à la Brasserie BB de Lomé

<https://www.lomeinfos.com/> 12 juin 2015

Certains ouvriers de la brasserie BB Lomé observent un mouvement de débrayage dans l'enceinte de l'usine depuis ce mercredi 10 juin 2015. Ce jeudi 11, les manifestants ont décrété un « Jeudi Noir à Brasserie », bloquant l'entrée principale avec des camions transporteurs.

Les activités sont paralysées depuis deux jours à la Brasserie BB de Lomé. Des ouvriers de l'usine tels que les transporteurs, les agents de la section embouteillage, ceux de la cantine bref presque tous les employés des travaux secondaires de la Brasserie ont décidé de manifester leur mécontentement, face à une décision que viennent de prendre les responsables de l'usine.

D'après un manifestant qui s'est confié à l'équipe de *Lomé Infos* dépêchée sur les lieux ce jeudi mais qui a voulu garder l'anonymat, les responsables de l'usine ont décidé de mettre fin au contrat de ces ouvriers mécontents, puis de les confier à un Organisme RMO, cabinet de recrutement et solutions ressources humaines. Or, parmi ces employés, il y en a qui ont déjà fait 2 ans, voir même 4. Ils estiment alors qu'au lieu qu'on les confie encore à un quelconque organisme, la Brasserie devait leur dresser un statut particulier.

Ils ont alors décidé d'entrer en grève pour protester contre cette décision, réclamer la signature d'un contrat CDI (Contrat à durée Indéterminée) à tous les agents secondaires qui sont dans le cas, et la Démission du Directeur Adjoint de la Brasserie.

« Jeudi noir à la Brasserie », « 50 ans pas de changement », « DGA démission », pouvait-on lire sur des cartons accrochés à l'entrée de la Brasserie, bloquée par de gros engins. Les manifestants comptent poursuivre ce mouvement de débrayage jusqu'à satisfaction totale de leurs revendications.

Cette situation qui a déjà duré 24 heures et qui se poursuit ce vendredi, risque de causer d'énormes pertes à la Brasserie, si aucune solution n'est trouvée d'ici là.

---

[Grève des caristes]

par I.K.

[mobile.icilome.com](http://mobile.icilome.com) [sd][juin 2015]

Jusque mercredi, on pouvait observer des mouvements de va-et-vient à la brasserie BB Lomé, malgré la grève. Mais hier, les caristes ont décidé d'empêcher toute activité dans la société. « Personne ne rentre ici aujourd'hui », lancent les grévistes aux visiteurs.

Donc, pas d'entrée, ni de sortie dans les locaux de la brasserie. Ce privilège n'est accordé qu'aux grévistes munis de pancartes faites en cartons. « DGA, démission »,

« 50 ans, pas de changement » ou encore « RMO (Ndlr, Relation Main d'œuvre), démission » ; ce sont là, les messages qu'on peut lire sur ces pancartes.

L'entrée de la brasserie était restée bloquée presque toute la journée, ralentissant ainsi les activités dans les locaux de la société.

« C'est depuis mardi que cela a commencé, surtout concernant les caristes (conducteurs de chariots et élévateurs). Parmi nous vous avez des gens qui ont fait dix ans, huit ans...mais aucun n'a été titularisé, c'est-à-dire intégré au personnel permanent. Parce qu'ils ont amené un autre prestataire (RMO, Relation Main d'Œuvre) à laquelle on veut nous verser. Nous on a dit Non. Parce qu'on ne peut pas faire dix ans sous contrat avec la BB et après, on décide de nous verser à une société d'intermédiation », a expliqué le porte-parole des caristes, Charles Faye.

Visiblement, le durcissement du mouvement vient du fait que la direction veut jouer au dilatoire.

« On a commencé les négociations avec le DG et on devrait continuer ce matin. Mais à notre grande surprise, certains de nos collègues qui, eux, ont un statut d'occasionnels, sont tenus bloqués à l'extérieur. C'est ce qui justifie notre mouvement », a-t-il confié.

Ce mouvement de débrayage, à en croire les caristes, pourraient se poursuivre la semaine prochaine s'ils n'obtiennent pas de réponse à leurs revendications.

---

Togo, Brasserie du Bénin (BB) :  
Gestion de Ressources humaines naze.  
Plus de 50 employés sans contrat de travail depuis quinze ans, selon le MMLK  
par Liberté Togo, 10 décembre 2015  
[www.27avril.com](http://www.27avril.com)

Le non respect du droit des travailleurs est toujours un fléau au Togo, surtout dans le privé. C'est le constat dressé par le Mouvement Martin Luther-King (MMLK)-La Voix des Sans Voix qui cite le cas d'une cinquantaine d'employés de la Brasserie du Bénin (BB) Lomé qui travaillent depuis une quinzaine d'années sans contrat.

Depuis une quinzaine d'années, ils seraient une cinquantaine de personnes à travailler à la brasserie sans être liés à l'employeur par un contrat. La cause ? La réticence de l'employeur de travailler à l'amélioration des conditions de vie et de travail des employés dont les revendications se heurtent « au refus catégorique des employeurs de les favoriser et de les améliorer ». Ce qui en découle, ce sont la maltraitance, les violations des textes et des droits sociaux, les travaux forcés, l'insécurité sociale et tant d'autres traitements inhumains. « Ce sont souvent les maux qui ont libre cours dans les entreprises et les sociétés. Au rang de ces sociétés, figure la Brasserie du Bénin (BB) Lomé », souligne le MMLK.

Les témoignages sur les mauvaises conditions de vie et de travail dans cette entreprise sont légion, surtout pour ce qui est des travailleurs « clandestins » qui depuis plus d'une dizaine, voire quinzaine, d'années, sont au service de la Brasserie du Bénin sans contrat de travail. Pourtant, ce ne sont pas les promesses venant des responsables qui manquent. « Par conséquent, toute cette période, ces compatriotes restent toujours des occasionnels travaillant sans protection ni sécurité sociale, sans salaire fixe ni avancement ni tout autre avantage. Pourtant, selon les informations, cette tranche d'occasionnels constitue de véritables ressources humaines et mains d'œuvre exerçant les mêmes tâches que les permanents », dénonce pasteur Edoh Komi, président du MMLK.

L'insécurité dans cette société qui brasserait des sommes considérables chaque année se manifeste aussi par le manque d'équipements de travail, surtout pour les employés

occasionnels. « Pire, sur les lieux du travail, les chaussures, les gilets, les lunettes et les casques de sécurité sont uniques et s'échangent entre eux, donc ils ne sont pas titulaires de leurs équipements de travail alors qu'ils sont engagés dans des zones à fort risque. Ce système, érigé en mode d'administration pendant des années, s'apparente à une forme d'exploitation humaine gravement nuisible aux employés. Le travail dans ces circonstances déplorables n'expose les intéressés qu'à l'insécurité, à l'impasse, à la misère, à une vie exécrationnelle sans garantie ni droits », peut-on lire dans la déclaration.

Selon le MMLK, les occasionnels, comme on les appelle, n'ont eu droit à des équipements que lorsqu'il s'est agi pour la BB d'aspirer à la certification ISO. Après le passage des contrôleurs, les réalités ont refait surface. « Pourtant, l'on se rappelle que lors de la période d'audit de certification ISO conformément à la norme internationale vers la fin de 2014, la direction et les chefs de service se sont acharnés pour la distribution de tous les équipements aux occasionnels et une fois la cérémonie achevée, ces derniers sont laissés pour compte », rappelle-t-il.

Cette sortie médiatique du MMLK intervient dans un contexte particulier puisque « depuis quelques jours, la plupart de ces occasionnels sont à la maison sous le prétexte fallacieux qu'ils vont reprendre bientôt, ce qui est un fait anodin et probable. Le MMLK s'étonne que malgré ces défaillances et manquements graves dans la gestion des ressources humaines à la Brasserie du Bénin, cette société puisse être certifiée ISO ».

Une situation qui « préoccupe et indigné » le MMLK. Il dénonce « ces violations flagrantes des lois sociales en vigueur au Togo et tient à attirer l'attention des autorités togolaises afin que la brasserie et les sociétés véreuses qui se livrent à ces pratiques inhumaines soient punies conformément à la loi ». Le MMLK—la Voix des Sans Voix lance un appel pressant à l'administration de la brasserie afin qu'elle régularise la situation « de ces occasionnels » par la signature d'un contrat, afin d'être en phase avec la législation togolaise. « Faute de quoi, le MMLK fera œuvre de toutes les actions recommandables pour y parvenir », avertit-il.

Source : [09/12/2015] G.A., Liberté

---

Togo : L'OTR colle un redressement fiscal de 68 milliards F CFA à BB Lomé.

La Brasserie menace de délocaliser ses usines vers la Côte d'Ivoire.

(Liberté Togo, 1<sup>er</sup> janvier 2016)

[www.27avril.com](http://www.27avril.com)

Les périodes de fin d'année riment souvent avec course contre la montre dans les services de la fiscalité. Et dans cette course, l'impression générale tend à faire croire que ce sont les sociétés qui payent les pots cassés. Comme l'information que nous avons apprise avec la société la BB Lomé, spécialisée dans la fabrication des boissons et d'eau minérale au Togo. Un contrôle de routine effectué au sein de cette société par les douaniers aurait révélé qu'elle reste devoir à l'Office togolais des recettes ( OTR ) près de 68 milliards de F CFA. Une situation qui aurait poussé les responsables de la société Castel Beer, propriétaire de la brasserie, à vouloir plier bagage plutôt que de s'acquitter de cette somme.

La Brasserie du Bénin devenue BB Lomé ne devrait pas avoir la tête à la fête en cette fin d'année. Non pas pour des raisons de mévente – malgré la situation de crise généralisée, la bière ne cesse de couler à flot dans le pays —, mais après le passage des agents de l'Office togolais des recettes (OTR).

Selon des informations concordantes, la société BB Lomé a subi un contrôle de routine, et au bout du compte, c'est plus de 10 milliards de F CFA et plus de 57

milliards de pénalités que les responsables devraient verser à l'OTR. Astronomique, impensable, se dit-on.

Initialement, c'est un peu plus de 10 milliards de F CFA qui sont exigés, puisqu'il se trouve que BB Lomé commercialise aussi et surtout les boissons en canettes, une activité qui serait en réalité l'oxygène de la société, mais pour laquelle les responsables ne paieraient pas de frais de douane. Mais quelques jours plus tard, l'OTR rebondit et calcule des pénalités à plus de 57 milliards de F CFA sur une période couvrant les exercices 2012, 2013, 2014 et 2015. Ce que contestent les responsables de la Brasserie.

Des sources en provenance de la présidence, le PDG de la société Castel Beer, Pierre Castel, aurait rencontré le chef de l'État lors de son voyage à Paris dans le cadre de la COP21. Une audience à laquelle aurait assisté le commissaire des Douanes Kodjo Adédjé. À l'issue des échanges qui auraient été houleux, promesse avait été faite de poursuivre les discussions. Mais contre toute attente, l'OTR passe à la vitesse supérieure et les responsables de BB Lomé ont reçu une lettre les enjoignant de payer dans les meilleurs délais. La société va-t-elle s'exécuter ou alors démontera-t-elle ses usines à Lomé, Kara et Anfoin, avec le risque de voir se retrouver sur le carreau un millier d'agents et près de 500 fournisseurs ? On tend vers cette situation.

Selon les informations, les responsables de la Brasserie seraient prêts à payer les 10 milliards à condition que le paiement de ceux-ci soit échelonné. Mais ils menaceraient de démonter toutes les machines, ou à défaut, celles fabriquant des canettes vers la Côte d'Ivoire. Cette mesure serait déjà portée à la connaissance du personnel qui commence à se faire du mauvais sang.

« Sur le schéma de l'UEMOA et de la CEDEAO, la Brasserie est l'une des entreprises qui réussissent le mieux. Pour quelle raison voudra-t-elle alors frauder ? Les prix sont fixés par le ministère du Commerce en fonction du régime douanier et au final, c'est sur les consommateurs que rejaillissent les prix », s'étonne un ancien inspecteur des douanes qui trouve curieuse cette démarche.

Et si les actions de feu Eyadema étaient toujours dans cette société ?

Pendant de longues années, feu Eyadema avait pris des parts d'actions au sein de la brasserie. Mais des informations font état de ce que Faure Gnassingbé les aurait vendues à la société Castel Beer. Est-ce à cause de cette situation que la Brasserie avait des faveurs douanières ? La question reste posée. Mais une autre information vient donner du grain à moudre aux sceptiques qui voient derrière ce redressement ou contrôle de routine un moyen de contraindre la société à plier bagage, comme ce fut le cas dans le dossier de l'exploration pétrolière entre les sociétés ENI et Brenham Oil & Gas.

En effet, il nous revient qu'une nouvelle société serait prête à s'installer au Togo pour produire et commercialiser les boissons. Le site d'implantation se trouverait dans les localités de Togblékopé, et dans ce sens, des réunions se tiendraient entre les membres du conseil d'administration de ladite société. Si cette information s'avérait, le Togo ferait preuve une fois encore de banditisme économique, pour ceux qui peuvent se rappeler les conditions dans lesquelles l'hôtel Sarakawa a été repris à ses exploitants il y a quelques mois. Mais l'OTR gagnerait à communiquer sur les contours et les faits générateurs de ce contrôle de routine qui a frappé BB Lomé, car on est en droit de se demander si la démarche aurait été la même si la famille Gnassingbé avait toujours des actions au sein de cette société via feu Eyadema.

Que des sociétés soient fiscalement redressées est une bonne chose, mais le plus important serait qu'on ne fasse pas du « deux poids deux mesures ». Des sociétés qui ne déclarent pas la réalité de leurs chiffres d'affaires, il en existe à profusion au Togo et plus tôt l'organe chargé de redresser les sociétés jouera son rôle, mieux les recettes du pays se porteront. Mais il y a le revers de la médaille.

Dans le monde sportif, des joueurs émigrent juste pour fuir la fiscalité de certains pays. Le risque pourrait s'accroître lorsque la pression fiscale deviendra insoutenable pour des sociétés qui désireraient s'implanter au Togo. Un tour au Port autonome de Lomé (PAL) suffit de se rendre compte des réformes mal conduites.

À ce jour, l'Office togolais des recettes est dépourvu de conseils d'administration et de surveillance, une situation qui est loin de rassurer les contribuables. Car s'il est aisé aux agents de l'OTR de redresser les sociétés, il doit être encore plus facile pour l'État de démontrer que ceux qui sont censés incarner la transparence sont plus transparents que l'eau de roche. Et la publication de rapports d'inspection comme ce qui se passe avec l'Autorité de Régulation des Marchés Publics qui fait auditer les structures de l'État et rend publics les résultats des audits, sera un gage de confiance des citoyens en l'OTR.

Aujourd'hui, les finances du Togo semblent prises entre le marteau et l'enclume : exiger le remboursement des sommes issues des redressements des sociétés, et voir ces sociétés se retrouver sous d'autres cieux à cause d'une fiscalité rigide. La société Castel Beer mettra-t-elle la clé sous le paillason suite au redressement fiscal ? Affaire à suivre.

Source : [30/12/2015] Abbé Faria, Liberté

---

LA BIÈRE AU BÉNIN  
par Jean-Louis Poete Segalis,  
<https://www.facebook.com/> 1<sup>er</sup> avril 2016

Selon article 05/03/ 2016 : [http ://www.marque-alcool.com/marques\\_biere-benin.html](http://www.marque-alcool.com/marques_biere-benin.html)

55 % de l'alcool consommés au Bénin sont de la bière. Néanmoins, les Béninois boivent moins d'un litre de bière par an. Le marché de la bière au Bénin est détenu par les brasseries Sodebra et Brasserie du Bénin.

#### Le marché de la bière au Bénin

Au Bénin, l'alcool local est appelé sodabi. C'est un alcool de palmier peu coûteux. Beaucoup de villages distillent leur propre alcool. La qualité du sodabi est donc très variable suivant l'endroit de l'achat.

On trouve aussi le tchoucoutou produit à base du sorgho par la gent féminine de la région du Nord Bénin, plus précisément les femmes Otammari situées dans le département de l'Atacora. On peut également consommer le tchapalo dans le centre du Bénin.

Le tchapalo, qui est parfois comparable au tchoucoutou, est une boisson locale faite à base de maïs fermenté : il s'agit d'une bière, légèrement sucrée, que l'on retrouve principalement dans les régions du Sud.

La Béninoise est la bière nationale du Bénin. Flag et Castel sont également largement disponibles et appréciées au Bénin.

Créée en 1964, la Brasserie BB-Lomé produit et commercialise 10 marques de bières, 2 marques de boissons maltées, 14 marques de boissons gazeuses et la marque d'eau Vitale. La brasserie BB emploie 647 personnes sur ses 3 sites de production : Lomé, Kara et Anfoin.

#### Les bières et brasseries béninoises

- Lakhi Industries

Lakhi Industries, situé à Cotonou au Bénin, produit, entre autres la bière Libs.

- La Brasserie du Bénin

La Brasserie du Bénin S.A. est fondée le 4 mai 1964 au Togo. Bières BB Malta et Castel.

- Sobebra (Brasserie)

La Société béninoise de brasseries, Sobebra, est installée à Cotonou. La brasserie produit les bières Castel, Guinness, 33 export, Flag, Eku, Beaufort, la Béninoise.

- La Béninoise

La Béninoise est une marque de bière du Bénin, commercialisée en Afrique de l'Ouest.

- SBB

La Société de Brasserie et de Boissons est installée à Djérégbé à 3 km de Porto-Novo. La SBB produit du jus de fruit, de l'eau et des boissons dont Obama beer.

- Obama

La bière Obama a été mise sur le marché en 2010, par la société CDPA à Lomé au Bénin.

---

Olivier Renson : Le DG de la Brasserie BB Lomé s'ajoute à la liste des expatriés français expulsés du Togo <sup>2</sup> !  
par *L'Alternative*, 3 août 2016

Olivier Renson, directeur général de la Brasserie BB Lomé, plie bagages. Il est sommé de quitter le Togo, car le Prince se serait fâché contre lui. Certaines sources croient devoir lier ce départ précipité du Français à un différend qui l'oppose à l'Office togolais des recettes (OTR). Suite à un redressement fiscal, il a été infligé à la Brasserie de verser plus de 57 milliards F CFA. Une décision illégale, estime-t-on du côté de la firme.

Mais selon les infirmations, ce départ de M. Renson serait beaucoup plus lié à certains de ses propos qui auraient provoqué le courroux du Prince de la Marina. Il se raconte qu'en marge de sa visite officielle effectuée en Chine du 29 mai au 2 juin derniers, Faure Gnassingbé a rencontré les opérateurs économiques qui étaient dans la délégation. Dans la foulée, Olivier Renson s'expliquant sur le litige qui l'oppose à l'OTR, aurait fait comprendre à Gnassingbé-fils que ses ministres ne lui « disent pas la vérité ». Des propos qui ont fâché le Prince qui aurait quitté la réunion.

Ce qui est clair, Lomé a ordonné le départ du Français Olivier Renson. Va-t-on vers une brouille diplomatique entre Paris et Lomé ? Tout compte fait, Faure Gnassingbé n'est pas à son premier acte. En 2010, les autorités togolaises avaient ordonné le renvoi d'Eric Bosc, 1<sup>er</sup> secrétaire de l'ambassade de France à Lomé. Le diplomate français avait été jugé trop proche de Kofi Yamgnane.

Christophe Courtin, coordonnateur du Projet d'appui à la société civile et à la réconciliation nationale (Pascrena), mal apprécié dans les sérails du pouvoir, a été prié de quitter le territoire. L'homme était déjà accusé de partialité par le pouvoir en place dans l'exécution de sa mission au Togo.

En 2015, soupçonné de prendre des positions tendancieuses qui n'arrangeraient pas le régime, Sébastien Alzereca alias Zoul, alors directeur du Centre culturel Mitronunya, a été renvoyé du pays. Toujours en 2015, Jérôme Leyraud, un expert électoral de l'Union européenne (UE) auprès de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), de nationalité française, a été expulsé du pays par les autorités togolaises. Jérôme Leyraud n'est pas homme à cautionner les bidouillages électoraux. Son franc-parler a fini par agacer les « seigneurs » de Lomé qui ont décidé de le mettre à la porte.

---

<sup>2</sup> Renson devint directeur général de Castel au Malawi (août 2016-mai 2018), puis de Promasidor en Algérie.

Aujourd'hui, c'est le tour d'Olivier Renson qui, lui aussi, comme les autres, n'a pas échappé à la colère de Lomé II. Comme quoi au Togo, faut pas déranger le Prince, faut l'arranger.

Source : PCK, *L'Alternative*, n° 542 du 2 août 2016

---

## Thierry FERAUD, directeur général (2 septembre 2016)

Cérémonie de passation à la Brasserie BB Lomé  
THIERRY FERAUD SUCCÈDE À OLIVIER RENSON À LA DIRECTION GÉNÉRALE  
d'après <https://www.republicoftogo.com/> 2 septembre 2016

La Brasserie BB Lomé a un nouveau directeur général en la personne de M. Thierry FERAUD, précédemment en poste à Madagascar. Il est arrivé depuis dimanche au Togo en remplacement du directeur général sortant, le Belge Olivier RENSON, qui après deux années passées à la tête de la filiale togolaise du groupe CASTEL, est appelé à diriger une autre filiale du même groupe au Malawi.

Après les formalités traditionnelles de passation de service, c'est autour d'un cocktail dinatoire qui a eu lieu mercredi 31 août 2016 à l'Hôtel Sarakawa que d'une part les adieux ont été faits au directeur général sortant et d'autre part que la bienvenue a été souhaitée au directeur général entrant. Il y avait du beau monde à cette fête de passation de service.

Parmi les convives, on comptait des membres du gouvernement ou leurs représentants, des membres du corps diplomatique accrédités au Togo, des chefs d'entreprises, des partenaires, grossistes et clients de la Brasserie BB. Une soirée émouvante déclinée en plusieurs étapes.

C'est d'abord le directeur des Ressources humaines de la BB Lomé, Jean-Claude DOVO, qui a pris la parole pour souhaiter la bienvenue aux invités et dire quelques mots sur la « prospérité » de la mission du directeur général sortant. À sa suite M. SIMENOU, président de l'Association des grandes entreprises du Togo (AGET) est monté au créneau pour témoigner des actions du directeur général sortant comme vice-président de l'AGET. Tel un bulldozer, il a fait bouger les choses au sein de la grande association. À la BB Lomé, sa stratégie lui a permis de garder le cap de la croissance et de positionner ses produits comme les meilleurs du marché et les plus accessibles à toutes les couches de la population. En guise de souvenir, le président de l'AGET a offert à Olivier RENSON un tableau, un cadeau au nom du Togo et de tous les Togolais.

Autre allocution importante, celle du directeur de cabinet du ministre du Commerce, de l'Industrie et du Tourisme.

En 2016, BB Lomé a été le plus gros exportateur de boissons en Afrique de l'Ouest.

Une projection en images des grands moments de sa gestion à la tête de la BB Lomé a permis aux invités de se remémorer ses grandes actions. Il s'agit entre autre des éditions 2014 et 2015 de la Fête de la Bière, de l'inauguration de la station d'épuration, du sponsoring du Tour cycliste du Togo, de la présence de la BB Lomé lors de grands événements culturels et traditionnels ainsi que le dernier lancement de la nouvelle bière Beaufort Lager.

Le nouveau directeur général, Thierry FERAUD, de nationalité française, a bouclé les interventions en glorifiant le travail accompli par son prédécesseur. S'appuyant sur un proverbe togolais, il a tenu à assurer qu'il sera dans la continuité des œuvres entamées par son prédécesseur. « Je tâcherai de tisser la nouvelle corde à la suite de l'ancienne corde. ».

Valentine ALVARES la zoukeuse

[https://www.makacla.com/Valentine-Alvares-La-Togolaise-qui-chante-le-zouk-\\_a3740.html](https://www.makacla.com/Valentine-Alvares-La-Togolaise-qui-chante-le-zouk-_a3740.html)

L'éclat de la soirée a été rehaussé par la présence d'un orchestre et surtout les prestations des artistes Valentine ALVARES la zoukeuse du moment au Togo, de SNACKY The Future, de retour d'une tournée américaine, et des Sénateurs du Rire, venus expressément de Kara pour la circonstance. Une soirée inoubliable pour la Brasserie BB Lomé et ses partenaires, désormais une coutume dans le cérémonial de passation de service à la tête de cette importante filiale du groupe Castel.

Germain POULI.

---

La Brasserie BB Lomé, filiale du groupe français BGI,  
affirme son soutien à l'agriculture au Togo  
[www.agencecofin.com](http://www.agencecofin.com), 8 novembre 2017

(Brasserie BB). — Leader national dans la production et la distribution de bière et de boissons alimentaires avec des milliers d'emplois créés, une croissance économique constante et une qualité mondialement récompensée, la Brasserie BB Lomé, filiale du groupe français BGI au Togo, confirme sa vision d'être une entreprise performante, rentable et citoyenne.

Depuis fin 2016, elle intègre les enjeux de l'agriculture au Togo au cœur de sa stratégie globale. C'est ainsi qu'elle a fait le choix d'intégrer le riz, une des matières premières utilisées dans sa recette de fabrication de la bière, produit localement. C'est un pari qu'a fait la nouvelle direction générale de la Brasserie BB Lomé, car l'agriculture au Togo n'étant pas développée à grande échelle, il a fallu trouver une structure locale capable de produire en quantité avec une qualité constante, répondant aux normes internationales à un prix compétitif par rapport au riz importé des marchés asiatiques.

Le ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de l'hydraulique a orienté l'entreprise vers le réseau des ESOP (entreprises de service et organisation de producteurs) qu'il promeut en partenariat avec l'ONG ETD Entreprise territoire et développement. Les ESOP ont pour vocation de connecter de façon durable les petits producteurs issus de l'agriculture familiale à un marché sûr et rémunérateur.

Après toute une batterie de tests de qualité effectués par des laboratoires locaux et étrangers sur les productions des rizières de Notsè, capitale du peuple Ewé située dans la région des plateaux au Togo, un contrat est signé officiellement le 9 juin 2017 pour l'achat annuel de 1.000 tonnes de riz.

Mais les besoins en approvisionnement sont plus importants et les premières productions de la bière locale PILS obtiennent d'excellents résultats en termes de qualité. D'autres défis se présentent alors : comment accompagner les ESOP à produire plus ?

Le 18 octobre 2017, le comité de direction de l'entreprise décide de visiter les champs de production de la prochaine récolte, pour voir s'il est possible de doubler le tonnage en 2018.

Les résultats sont encourageants, la production de riz nationale a doublé en 2017 par rapport à 2016, passant de 4.000 tonnes à 8.000 tonnes. Près de 1.000 nouveaux producteurs sont recensés, sans compter les emplois créés dans les unités des ESOP et dans le transport. Mais les producteurs ne peuvent garantir qu'ils pourront livrer davantage à la Brasserie BB Lomé en 2018, faute de moyens d'irrigation et de capacité de stockage.

La Brasserie BB Lomé y voit une opportunité de jouer à nouveau son rôle de leader économique en ralliant les grandes entreprises aux enjeux de l'agriculture au Togo, afin d'augmenter le pouvoir d'achat des populations, de favoriser la compétitivité des prix et d'améliorer sa rentabilité ; ainsi le contrat s'apprête à être reconduit pour l'année 2018.

---

Togo, Groupe CASTEL / BB :  
Thierry Feraud et le trafic criminel des boissons frelatées  
par Carlos Ketohou  
(*L'Indépendant Express*, 13 septembre 2019)  
[www.27avril.com](http://www.27avril.com)

« La Vérité si je mens » : Dans l'histoire de toutes les brasseries du monde et dans les entreprises alimentaires, il arrive des moments où des produits qui tendent vers la péremption ou impropres à la consommation soient détruits, au vu et au su des autorités et des consommateurs. Ceci est un signe de transparence et de crédibilité de l'entreprise qui met en confiance ses consommateurs. Jamais, la Brasserie du Bénin ne s'est donné cette peine de jeter à la poubelle les produits périmés ou affectés par les erreurs de production. La Direction se donne le plaisir d'introduire ces produits dans des circuits forains pour les faire consommer par les populations.

D'après les informations que nous avons recueillies, l'ancien directeur commercial de la brasserie a été viré à cause de ce trafic criminel. Il avait introduit, avec la complicité de ses supérieurs, une grande quantité de la boisson Pils dans des manifestations à la plage.

Certains distributeurs sérieux et honnêtes ont signalé, l'information est remontée à la base, en Suisse chez le Groupe Castel, la décision est prise, beaucoup ont été limogés.

Emmanuel Béchet, ancien directeur administratif et financier, complice de ce trafic doublé de la responsabilité d'un redressement fiscal de l'OTR (plus de 60 milliards), a été sauté et a quitté le Togo en avril 2018. Il sera remplacé par David Fustec qui a réussi à obtenir lui aussi son redressement.

Thierry Feraud a été directeur adjoint jusqu'en avril dernier, avant de se faire confié [sic] le titre de directeur général lors d'une assemblée générale terminée en queue de poissons [sic].

David Fustec, c'est le directeur administratif et financier. Il était démarcheur de pétrole au Tchad, avant d'être affecté au Togo<sup>3</sup>. C'est compréhensible qu'il confonde la gestion de pétrole et celle de la bière qui est produit de consommation alimentaire. C'est lui qui porte le fardeau d'un redressement sans précédent de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) qui a coûté à l'entreprise la bagatelle somme de plus de 100 millions payés en trois tranches de 40, 40, 28 millions de F CFA de janvier en mars.

Le sieur Darrah est également cité, plusieurs opérations suspectes à son actif, notamment le scandale des canettes poreuses que la brasserie a rappelées et qui traînent encore sur le marché pour refus de la brasserie BB de recevoir de certaines commerçantes.

Amidou Konaté, le directeur commercial, meneur du jeu avec plusieurs partenaires en affaires de déversement de produits de mauvaise qualité. Les manifestations de prédilection, les Evalas à Kara, les activités à la plage, les grands évènements sportifs et les manifestations funéraires. Il affecte les mauvais produits sur le marché en toute impunité. Ce sont les affaires. Tant pis pour les consommateurs.

Revenons à l'essentiel : la Bière Pils. On risque de nous accuser de faire diversion.

---

<sup>3</sup> David Fustec était en dernier lieu directeur administratif et financier des Brasseries du Tchad : [www.entreprises-coloniales.fr/afrique-equatoriale/Brasseries\\_du\\_Logone.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-equatoriale/Brasseries_du_Logone.pdf)

Les Pils incriminées par les consommateurs et les distributeurs et grossistes qui ont eu l'honnêteté de nous livrer la forfaiture ont des caractéristiques propres que nous allons démontrer au moment opportun. Ce sont des produits périmés avant la date de péremption en raison d'une erreur de fabrication et de conditionnement. Cette information, nous la détenons des indiscretions de la chaîne de production.

Leurs bouteilles, leurs emballages, leurs capsules, leurs couleurs, leurs goûts, naturellement différent nettement de celles qui sont « normales » et qui se vendent aussi.

Si Thierry Feraud, le directeur général, dit n'être pas au courant, David Fustec, DAF, le sieur Darrah, et le sieur Konaté qui constituent le consortium des affairistes savent bien de quoi nous parlons, de même que les nombreux commerciaux sur le terrain.

Les problèmes de la brasserie de Lomé sont profonds et affectent dangereusement la crédibilité du Groupe Castel qui est présenté à l'international comme un groupe très sérieux. Mais la gestion faite de la Brasserie BB de Lomé est atypique.

Dans la foulée, des responsables de syndicats de tenanciers de bars, de gros distributeurs de la BB soutiennent cet [empoisonnement lent des consommateurs togolais](#). Ceci au nom de l'enrichissement sur des bases malhonnêtes.

Sinon, la réponse d'accusation de mauvaise qualité de produit ; exposition de médaille n'est pas la bienvenue. Nous reviendrons sur les contours d'attributions des médailles et prouver que cette distinction n'est pas une panacée. Les bouteilles des Pils gâtées traînent encore sur le marché. « La Vérité, si je mens. »

Source : L'Indépendant Express

---

Togo, BB Lomé : Reconnaître la « mauvaise » Pils de la « bonne ».  
togoactualite.com, 9 octobre 2019

Sur le marché togolais, comme l'indique l'image (naturelle) avec la prise du niveau, il circule deux bouteilles de bière Pils différentes. Une, la bonne, bombée à la base, à la forme d'une mouche maçonnerie, une autre plutôt effilée, plus haute que la première....

La plus longue est la mauvaise. Le goût est différent, l'étiquette différente, la couleur de la boisson différente, et même la capsule. Sur ces bouteilles suspectes, la date de péremption a subi un grattage pour être illisible. C'est la mauvaise Pils que la brasserie a déversé sur le marché.

Le bar RYVERONE à Lomé et d'autres grossistes « véreux » dont nous taisons les noms, d'après nos informations, sont dépositaires et distributeurs actifs de [cette mauvaise bière qui tue lentement les consommateurs](#) en cette fin d'année.

Ceux-ci devraient redoubler de vigilance, pour ceux, parmi eux, qui continuent de prendre le risque de la Pils, en prenant soin de comparer les bouteilles.

Les consommateurs togolais de la bière ne sont pas dupes. Ils ont compris que le silence observé par la Brasserie BB autour de l'alerte de la presse sur la mauvaise qualité du produit Pils est suspect. C'est pourquoi, la consommation de la « fameuse » Pils a chuté considérablement.

Menacée par la baisse du chiffre d'affaire de cette boisson, la direction à Lomé de la brasserie BB a décidé de mettre les bouchées doubles pour imposer aux consommateurs la mauvaise bière.

C'est sur conseil de l'indélicat Emmanuel BECHET, ancien directeur administratif et financier qui a ruiné la Brasserie de Lomé (redressements fiscaux et déversements frauduleux) avant de se faire virer pour le Bénin que Thierry Feraud et ses complices de Lomé ont cru bernier les consommateurs à travers une opération de charme.

L'objectif et la thématique de cette opération n'avaient aucun sens sur le plan commercial : « Présentation des ambassadeurs de la bière la plus adulée des Togolais, la

bière PILS. C'est en présence des commerciaux de la BB Lomé, le directeur de la BB Lomé, les grossistes, les artistes (Toofan, Agboti, King Mensah Papavi) et les médias bien évidemment. Pour le directeur commercial de la BB Lomé, monsieur KONATE Hamidou , la bière Pils est une bière légendaire qui a 55 ans d'âge, bière « médaillée internationale du goût supérieur. » Un internaute qui a lu ce message peu reluisant a simplement conclu que cela ne veut rien dire.

D'autres se sont posés des questions sur la présence du parterre d'artistes respectables invités, qui ont accepté de plonger leurs images dans un produit à polémique.

Cela est propre au Togo, où pour un petit cachet, de grands noms, voire des stars sont prêts à râtelier dans les marres sans en mesurer les conséquences. La Brasserie de Lomé a réduit nos artistes célèbres à de simples objets de décoration d'une table de bière avec un titre ronflant d'ambassadeurs de circonstance.

D'autres signes et indicateurs de ces mauvaises boissons sont connus, non seulement des responsables de la BB, mais aussi de nombreux commerciaux et distributeurs.

La Brasserie de Lomé a beaucoup de problèmes. Elle a assigné un fournisseur italien en justice pour avoir livré des cannettes poreuses qui sont également déversées sur le marché togolais.

Une grave crise secoue le conseil d'administration, une crise que tente de résoudre désespérément le Groupe Castel basé en Suisse.

Voilà un peu, entre autres, ce qui fait courir la brasserie BB de Lomé avec les lancements et promotions tous azimuts des boissons qui se produisent dans la précipitation on ne sait pour que défi et quelle compétition.

Et pour l'histoire de la médaille, on comprend mal que ce soit en fin d'année qu'on s'active à faire la publicité d'une distinction honorifique d'un échantillon de boisson transporté à Bruxelles. De tout ceci, c'est le silence des associations de consommateurs qui étonne. Comme quoi, la Brasserie BB de Lomé a les moyens d'étouffer la distribution des produits préjudiciables à la santé des consommateurs.

Carlos Ketohou

Source : L'Indépendant Express

---

2020 (juin) : démarrage de la Société Nationale de Boissons (SNB)  
à Adétikopé (zone franche), concurrent de BB Lomé

---

SUICIDE PAR PENDAISON À ACCRA d'AURÉLIE AKODAH  
Lettre d'adieu  
(*L'Indépendant Express*, 8 décembre 2020)



Bonjour

Je vous contacte parce que j'aimerais que les gens connaissent mon histoire avant que je rende l'âme.

Revenu à Lomé de la France pendant le confinement à Lomé, j'ai rencontré un homme, David Fustec qui est Directeur Financier à la brasserie de Lomé.

Nous avons commencé une histoire amoureuse ensemble en Avril, et moi je suis retournée en France en Mai.

Pendant tout le mois de juin, il n'y avait pas un jour où il me suppliait de venir le rejoindre au Togo pour commencer une vie ensemble.

Laissant mon logement, mon emploi je suis rentrée le rejoindre en juillet sans savoir qu'il était déjà en relation avec sa bonne.

Ceci a causé des frictions entre nous trois. J'ai subis de l'abus émotionnel, des crises de colère de la part de lui. J'ai retrouvée des traces de sang dans la maison que la bonne avait mis. J'ai menacé d'appeler la police si celle-ci n'était pas virée.

Par peur il l'a finalement fait.

Comme j'avais tout laissé pour rentrer au Togo, j'avais tout fait pour essayer de faire fonctionner la relation malgré ses crises de colère et ses abus de drogue.

Finalement je suis retournée en France mais je devais commencer de zéro et pendant cette pandémie ce n'était pas évident.

On a redécidé encore une fois de se remettre ensemble. Cette deuxième fois, les crises continuaient. Cette fois si j'ai constaté que c'était sa personnalité d'abuser les autres émotionnellement.

La nouvelle bonne embauchée ne passait pas une journée sans subir des cris violents, des insultes et même des fois ses objets jetés sur elle.

J'ai commencé à faire des recherches sur lui sur l'internet et j'ai découvert qu'il avait eu des problèmes au Tchad par rapport à sa maltraitance des ouvriers tchadiens au point où il était dans les journaux et à la télé.

La brasserie Castel l'a ensuite envoyé au Togo.

Là je suis enceinte et comme une femme normale qui veut garder sa dignité, je lui demande de me donner un coin dans sa maison le temps de la grossesse pour que je ne sois pas seule. Sa réponse était l'avortement et qu'il ne voudra pas que ses enfants ont contact avec le bébé si je le garde.

C'est normal de penser que je dénonce le père de mon futur enfant par crise de femme mais j'écris tout ça parce que JE VAIS METTRE FIN A MA VIE ET J'AIMERAI QUE MON HISTOIRE SERVE A SORTIR CETTE PERSONNE DE NOTRE PAYS.

J'ai vécu des années en Europe et vu comment les blancs traitent les Africains la bas. Mais ils viennent aussi en Afrique pour traiter les Africains mal sur leurs propres terres. Ce monsieur a fait et continue de faire du mal au Togo. En revenant un soir d'Aného, la veille de mon départ de chez lui, en conduisant, il a essayé de doubler un taxi et a rasé la voiture du monsieur.

Naturellement le monsieur n'était pas content et s'exprimait normalement comme toute personne dans cette situation.

Dans quelques secondes David Fustec a tapé le monsieur par terre. Sachant que ses deux enfants et moi étaient dans la voiture le regardant. Quand le monsieur choqué s'est levé pour comprendre ce qui se passait. Il lui a donné encore des coups pour le mettre à terre.

C'est là que je me suis mis au milieu pour essayer de calmer. Je n'ai jamais vu quelqu'un traiter un autre être humain de la sorte.

Sachant que c'était lui qui était en tort. Après l'altercation, David Fustec appela le directeur de la brasserie Thierry Feraud pour lui raconter une version différente des faits et demander la police qui s'occupait des histoires de la brasserie de venir.

Le taximan ayant peur lui demanda de le ramener à l'hôpital mais il a refusé. Après il a appelé son père en France pour lui expliquer ce qui s'est passé en rigolant qu'il a mis le taximan K.O.

Je lui ai tout de suite expliqué que le taximan était le père et le fils de quelqu'un et ne méritait pas d'être traité de cette façon. J'ai mémorisé la plaque d'immatriculation du monsieur. 1223AW pour avoir son témoignage un jour.

Après des mois avec David Fustec, c'est évident qu'il vire vers la psychopathie et a besoin d'aide médicale. Il risque de continuer à faire du mal au Togolais s'il est gardé au Togo.

La même façon que les Tchadiens se sont organisés pour le faire partir de leur pays. Le Togo doit le faire aussi.

Nous sommes des êtres humains aussi et les Européens ne doivent pas se permettre de venir maltraiter les Africains.

Je raconte mon histoire parce que je suis dépassée par tout ce que j'ai subi avec cette personne.

Je ne veux plus que ça se reproduise avec d'autre personne.

Mlle Ayesseba Ohorou, la bonne qui est abusée et exploitée par ce monsieur, vous donnera aussi son témoignage, et vous dirigera vers d'autres personnes qui veulent témoigner ce qu'ils ont vécu avec David Fustec.

La France ne doit pas envoyer des psychopathes ici en guise de travail.

Les Togolais ne méritent pas ça. Je veux que ce que j'ai subi et vécu cette histoire, c'est pour que Dieu m'as mis sur sa route pour que je mette fin à ses abus envers les Togolais.

Il m'a dit de mettre terme à ma grossesse et là je vais faire mieux.

Je vais mettre terme à ma vie aussi. Mais je ne veux que ma mort ne soit pas en vain. Nous sommes des êtres humains, pas des sous humains sur qui les Européens peuvent acharner leurs colères et problèmes mentaux.

---

Journalisme d'investigation en Afrique de l'Ouest  
Paradis fiscaux : Brasserie BB Lomé, derrière le houblon  
<https://cenozo.org/> 5 octobre 2021

... Partout où le Groupe Castel s'est installé, il a dû avoir la faveur des hommes politiques à la tête de leurs pays [CQFD].

C'est le cas au Togo en 1996 où Castel est devenu le propriétaire des deux brasseries (Brasserie de Lomé et de Kara) à la faveur d'un programme de privatisations sur instigation des institutions de Bretton Woods [CQFD]. À l'époque, Gnassingbé Eyadema, le père de Faure (l'actuel chef de l'État togolais), dirigeait le pays avec une main de fer et sans partage. Il était très proche d'Omar Bongo Ondimba.

Au départ, la brasserie était détenue par l'Allemagne (Il était le principal actionnaire avec 75 % selon le magazine togolais « Tendances » dans sa parution de mars 2014. La brasserie sera cédée en 1996 au Groupe Castel-BGI (Brasseries et Glacières internationales) et deviendra La Bière Bien Lomé [sic]. Quelques temps après, à l'avènement de Faure Gnassingbé au pouvoir, la lune de miel entre Pierre Castel et l'actuel chef de l'État togolais va prendre un sérieux coup.

L'amer breuvage

C'était au lendemain des élections présidentielles de 2015. Les signes annonciateurs du divorce étaient déjà perceptibles. En marge de la COP 21, à Paris, Faure Gnassingbé avait un agenda chargé. Il a rencontré plusieurs personnalités dans l'Hexagone dont deux gros magnats d'affaires : Vincent Bolloré et Pierre Castel qui partagent le fleuron de l'économie togolaise. Si Bolloré se la coule douce au Port autonome de Lomé, Pierre Castel fait couler à flot la bière.

Pendant cette réunion, les discussions entre Faure et Pierre Castel auraient été houleuses, selon le quotidien privé togolais *Liberté* du 30 décembre 2015. Le journal mentionne que l'ex-commissaire général de l'Office togolais des recettes (OTR) Kodjo Adedze et actuel ministre du Commerce du Togo aurait assisté à la rencontre. Aucun communiqué officiel à l'issue de ce tête-à-tête. Un an plus tard – 2016 –, l'OTR a soumis le Groupe Castel à un redressement fiscal. Le géant de la boisson est sommé de payer 60 milliards F CFA étalés sur la période 2012 à 2015. Dans un premier temps, la

multinationale a menacé de délocaliser son entreprise en Côte d'Ivoire, mais a visiblement dû se résoudre à boire l'amer breuvage du fisc togolais. Elle a accepté d'honorer ses engagements fiscaux sur échelonnement.

Jusqu'à présent, la société n'a pas démonté ses usines mais elle est sortie quelque peu fragilisée. Olivier Renson, directeur général d'alors de la BB Lomé, aurait été sommé de quitter le Togo. Selon la presse locale togolaise, en marge d'un voyage officiel en Chine du 29 mai au 2 juin 2016, Faure Gnassingbé aurait rencontré les opérateurs économiques. Rencontre à laquelle assistait l'ex-directeur général de la brasserie de Lomé. Ce dernier aurait dit à Faure Gnassingbé que ses ministres ne lui « *disent pas la vérité* ». Il aurait réagi ainsi par rapport aux décisions du gouvernement togolais de soumettre l'entreprise au redressement fiscal. Des propos qui auraient fâché le chef de l'État togolais.

Selon un employé de la BB Lomé, le groupe n'a pas vu d'un bon œil l'idée de mise en place du Système automatisé de marquage des produits introduits (SAM) voulue par les autorités togolaises. Pour l'ex-commissaire aux impôts de l'Office togolais des recettes Adoyi Essowavana, lors de l'annonce, le SAM permettra de réduire l'écart fiscal sur de nombreux produits de consommation. L'écart fiscal, la différence entre les taxes qui devraient être perçues et ce qui est collecté effectivement, est estimé à 15 milliards F CFA.

« *C'est un coup dur pour l'entreprise. Bien avant l'introduction du système de marquage automatisé, la BB Lomé ne déclarait pas toutes les boissons produites* », nous confie l'employé. Il ajoute que quelques jours avant la mise en marche du SAM, la société a produit plus de boissons qu'elle n'en a déclarées obligeant ... ses salariés [à effectuer] des heures supplémentaires. L'objectif, toujours selon l'employé, est de ne pas déclarer une forte quantité de boissons et, par conséquent, payer moins d'impôts. « *Nous ne pouvons pas produire plus que la demande* », a réagi Jean-Claude Dogo, responsable des relations publiques de BB Lomé. Contacté dans le cadre de cette enquête, l'actuel commissaire général de l'OTR, Philippe Tchodié n'a pas souhaité répondre.

.....

BB Lomé dans une opération offshore

... Comme une pieuvre à plusieurs tentacules, le nom de la brasserie de Lomé apparaît dans l'une des nombreuses ramifications de l'entreprise brassicole française. Un document fuité auquel le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) a eu accès, rapporte à cet effet une réunion tenue à Singapour le 08 mars 2007.

À l'époque, les brasseries BB Lomé sont détenues à 94,85 % par une société domiciliée à Gibraltar, ACP Holding, qui est elle-même détenue à 59,2 % par le Groupe Castel (à travers les Brasseries internationales Holding-BIH) et à 40,74 % par Olivier de Wismes, un ressortissant français. Son nom n'apparaît pas dans le montage puisque, selon le mémorandum, c'est officiellement Finova Luzern qui possède les 40,74 % d'ACP Holding. Mais Finova Luzern est un simple trustee, qui agit au nom d'Olivier de Wismes...

---

#### COMMENT VA LE TOGO

Malgré la concurrence, la Brasserie BB Togo double ses capacités de production:

« Toujours imitée, jamais égalée » est le slogan du groupe Castel  
tampaexpress.net, 8 mars 2022

À l'annonce de l'arrivée de la Société Nationale de Boissons (SNB SA), certains esprits ne croyaient pas à la survie de la première industrie de bière Togolaise.

... La brasserie BB Lomé était en position de monopole au Togo jusqu'à la création de la nouvelle société de boissons au mois de juin de l'année 2020. Non seulement elle détenait le monopole mais aussi, elle est une référence en Afrique de l'Ouest de par la qualité de ses produits. Elle exporte autour de 30 % de ses produits vers l'Occident et aussi à des destinations comme Burkina Faso, Niger, Ghana et Bénin.

La BB ... était d'abord passée dans les mains du groupe français BGI (Brasseries et Glacières Internationales) en 1996 avant de basculer totalement dans les mains de la famille Castel l'an 2010. C'est toujours ce même Groupe Castel qui a pris le contrôle de la Société Générale des Grands Moulins du Togo (SGMT).

Cette grosse industrie agroalimentaire de boisson du Togo affiche toujours des résultats positifs malgré la crise économique mondiale et surtout celle liée à la pandémie Coronavirus. Elle est encore l'une des rares sociétés installées au Togo à déclarer l'Impôts sur le résultat (IS) contrairement aux autres qui ne versent que l'Impôt minimum forfaitaire (IMF) à l'OTR.

La société a toujours mis l'accent sur la qualité avec une très forte défense de son image depuis l'époque allemande.

... Pour préserver le secret de l'usine, la Brasserie BB, en dehors de la surveillance accrue de ses agents, opte pour l'anti-corruption systématique de l'ensemble de son personnel. C'est ainsi que la grille salariale de la société est la plus enviable au Togo. Il est remarqué certaines fois que les primes dépassent les salaires de base et les treizièmes et quatorzièmes mois sont versés déjà le 15 décembre de chaque année et même en ces périodes de crise sanitaire.

... L'on en était là jusqu'à la naissance prématurée de la Société Nationale de Boissons (SNB) en juin 2020. Un accouchement à tâtonnement puisque premièrement annoncée pour fin 2019 pour célébrer les fêtes de Noël et de nouvel an, la SNB, qui se revendique la seule locale [quand bien même le nom DJAMA peut faire paniquer, car étant colonialiste](#). La SNB est une société composée en majorité d'investisseurs locaux. Ses principaux actionnaires sont la Caisse nationale de Sécurité (CNSS) et la Loterie Nationale Togolaise (LONATO). La société ne serait pas si nouvelle que cela. Car, en novembre 2017, l'actionnaire unique de la SNB d'alors a augmenté son capital qui est passé de F CFA 10 millions (€ 15 195) à F CFA 8,9 milliards (€ 13,5 millions) avec l'arrivée de nouveaux actionnaires. Le nouveau brasseur sur la place togolaise est implanté dans la Plateforme Industrielle d'Adetikopé (PIA) dans le canton d'Adetikopé, à une vingtaine de kilomètres au nord de Lomé. Ce qui par ricochet place la SNB-SA au rang des sociétés bénéficiant des statuts avantageux de la zone franche contrairement à son concurrent qui est totalement au régime normal de société.

Aussi, faut-il relever que pour une production industrielle qui se revendique localement togolaise, toutes les matières premières, à l'instar du houblon et des colorants, sont importées. L'expertise aussi vient de l'extérieur et même son directeur commercial est belge. Il faut tout de même reconnaître que l'investissement réalisé est au top. À la création de la SNB, les chasseurs de tête ont été mis à contribution pour déboucher les talents de la BB Lomé. La panique du groupe Castel était de grande facture à l'époque lorsque pratiquement tous ses retraités ont été récupérés par le nouveau concurrent. Surtout le débauchage de son directeur commercial, ceux-là qui avaient en mains le plan d'attaque contre l'arrivée du nouveau.

Avec l'arrivée de la SNB, le terrain commercial était devenu une scène de guerre entre les commerciaux de la SNB et BB Lomé qui étaient pourtant des anciens coéquipiers à l'époque du monopole.

Comme déjà relaté plus haut, plusieurs tâtonnements avaient émaillé la sortie de la nouvelle boisson que les Togolais se sont à un moment lassés. Après les ratées de fin d'année 2019, c'est la Covid-19 qui fait son apparition. L'occasion propice pour véritablement rattraper les hésitations du passé était EVALA 2020 qui passe en modes couvre-feu, confinement et État d'urgence sanitaire.

La non-disponibilité des emballages constituent l'un des freins à la distribution car, très contraignant à gérer par les grossistes et détaillants.

La BB toujours aux côtés des détaillants...

La marge aux détaillants (buvette) semble beaucoup concurrentielle mais la BB Lomé donne un peu plus. Ainsi, la Lager est de 28,5, Pils 23,9 %, AWOYO 13 % et Cocktail BB de 60 cl est à 29,7 de marge. Au niveau de la SNB, les marges de Djama, Pils et Lager sont identiques soit 24,6 et la Chap SNB de 50 Cl (Cocktail) présente une marge de 28,1 % pour ceux qui vendent à un prix concurrentiel alors que d'autres ont encore des majorations de 25 à 50 F CFA. On se rappelle en juin 2021 du bras de fer entre la SNB SA et le Syndicat national des Tenanciers de Bars et Restaurants du Togo (SYNATERTO) quand ces derniers avaient décidé d'augmenter unilatéralement à travers une note circulaire en date du 21 juin 2021, les prix de ses produits.

Cependant, en matière de distribution de boisson les vrais défis sont au niveau du volume vendu, tant chez le grossiste qu'au niveau du détaillant.

Malgré son statut d'industrie sous régime de la zone franche, les produits peinent à prendre. Nonobstant la stratégie commerciale de la Brasserie BB de noyer chaque nouveau produit de la SNB par l'introduction de nouvelles gammes comme TEKILA, les différents produits de la SNB SA se sont faits eux-mêmes la concurrence lors des lancements suspensifs. Le cas patent de « DJAMA Lager » qui a fait basculer les consommateurs du premier produit « DJAMA Pilsner ». Certes il y a eu à l'époque du lancement l'éphorie des consommateurs à la découverte du nouveau venu au point où certains avaient failli en faire des produits communautaristes. Cette fin d'année 2021, les grossistes et détaillants que nous avons approchés avouent n'avoir pas vendu beaucoup de produits SNB.

Certains estime avoir vendu plus du triple de la BB Lomé qui est le premier produit de Castel consommé au Togo que l'ensemble des produits du concurrent.

Fort d'un bilan de 120 milliards de F CFA, premier contributeur privé du pays en matière d'impôt, la brasserie dirigée par Thierry Féraud produisait 2 millions d'hectolitres par an avant l'arrivée de son concurrent. Mais depuis 2021, la BB Lomé a fortement investi et [a] comme pour ambition de doubler sa production annuelle. Un drapeau togolais frotte désormais sur les silos de la Brasserie BB Lomé comme pour dire c'est nous les vrais Togolais.

A suivre...

---

Divorce Castel–Coca-Cola :  
au Togo, quel avenir pour Coca-cola, Fanta et Sprite ?  
par Fiacre E. Kakpo  
[www.togofirst.com/](http://www.togofirst.com/) 17 juin 2022

(Togo First). ... Depuis son usine de Sèmè-Podji, ville coincée entre Cotonou et la frontière nigériane, l'homme d'affaires béninois Zouberou Sayo Issa, galvanisé par un dernier coup de boost d'ampleur de la BOAD, s'active à reprendre le flambeau dès le 1<sup>er</sup> juillet 2022. Entrepreneur à succès, Zouberou Sayo Issa vient d'obtenir un financement de 20 milliards F CFA de la banque basée à Lomé, pour sa nouvelle filiale Coca-Cola Donga Bottling Company, nouvel embouteilleur des produits Coca-cola au Bénin. Mais également au Togo, où Dongaco Togo, la filiale togolaise de sa principale société, Dongaco, est présente depuis le 12 août 2021. Soit un mois à peine après que Dongaco a signé son partenariat avec The Coca-Cola Company (TCCC), le 12 juillet 2021.

Selon la BOAD, ce nouveau financement devrait permettre de continuer l'implantation et l'exploitation d'un complexe brassicole et d'une ligne de fabrication de canettes dans la zone industrielle de Sèmè Podji, au Bénin.

« Le projet vise essentiellement à produire annuellement à partir de l'année de croisière, plusieurs milliers d'hectolitres de boissons gazeuses et d'eau minérale et des centaines de millions de canettes », indique-t-on. Les marchés béninois, togolais et ghanéen seraient explicitement visés.

.....  
\_\_\_\_\_

55 milliards d'investissements  
([www.republicoftogo.com/](http://www.republicoftogo.com/), 18 avril 2023)

La Brasserie BB (Groupe Castel) a investi 55 milliards de Fcfa en 2022 pour la modernisation de ses deux unités de production. La société compte implanter une nouvelle brasserie à Kara (Nord), a indiqué mardi le directeur général, Thierry Feraud. Soucieux de l'environnement, BB va construire une station de traitement et d'épuration et de production de biogaz pour les usines.

\_\_\_\_\_

Entretien entre le DG Thierry FERAUD et la presse  
[bblome.com](http://bblome.com), 3 juillet 2023

Le directeur général de BB Lomé, Thierry FERAUD, a rencontré la presse à l'hôtel 2 février pour échanger sur plusieurs sujets d'actualité. Au cours de cette rencontre, il a notamment été question de la nouvelle ligne de production qui a coûté près de 55 milliards F CFA, mais également de la stratégie de développement de l'entreprise pour les années à venir. M. FERAUD a également réaffirmé l'engagement de BB Lomé à travers sa RSE en faveur d'une production responsable et respectueuse de l'environnement.

\_\_\_\_\_

## NOUVELLE DÉNOMINATION

BOISSONS RAFRAÎCHISSANTES D'AFRIQUE (BB LOMÉ)

Visite de l'ambassadeur de France à notre usine de Kara  
[bblome.com](http://bblome.com), 15 août 2023

Le mercredi 12 juillet, l'usine de Kara de Boissons rafraîchissantes d'Afrique (BB Lomé) a eu l'honneur d'accueillir la visite de l'illustre ambassadeur de France. Cette visite marquante témoigne de l'importance de cette unité de production au sein de la région, tant sur le plan économique que social.

Lors de sa visite, l'ambassadeur de France a pu observer avec intérêt l'intégration parfaite de l'usine de Kara dans son environnement, démontrant ainsi un véritable engagement agro-alimentaire et une responsabilité sociétale d'entreprise (RSE) exemplaire. Cette approche démontre la volonté de BB Lomé de contribuer activement au développement durable et à la préservation de la région.

....

---

La société Boissons rafraîchissantes BB Lomé  
dévoile sa nouvelle bière aromatisée "Chill Pomme"  
par Raphaël A.  
<https://afreepress.net/> 17 août 2023

La société Boissons rafraîchissantes BB Lomé, reconnue pour son engagement envers l'innovation et la qualité dans production de boissons, vient d'introduire sur le marché togolais, son dernier chef-d'œuvre. Il s'agit de la bière aromatisée et rafraîchissante « Chill Pomme ».

Le nouveau produit a été présenté à la presse, aux distributeurs, tenanciers de bars et aux partenaires de la BB-Lomé, jeudi 16 juillet 2023.

Pour la société, l'officialisation sur le marché togolais de « Chill Pomme », après « Chill Citron » sorti en 2019, s'inscrit dans la lignée de la tradition d'innovation qui a toujours caractérisé l'entreprise qui cherche à repousser les limites et à répondre aux attentes changeantes des consommateurs. En proposant « Chill Pomme », l'entreprise démontre, une fois de plus, sa capacité à saisir les tendances du marché et à créer des produits qui répondent aux besoins des consommateurs modernes.

« C'est un mélange subtil de bière, de limonade et d'extraits de pomme. C'est une bière légère et très désaltérante. Nous avons lancé ce nouveau produit parce que nous voulons le rendre plus accessible. Nous avons déjà Chill Citron sur le marché, mais nous avons voulu démocratiser l'accès aux bières aromatisées aux saveurs diversifiées. À la BB-Lomé, nous sommes résolument tournés vers l'innovation et nous comptons maintenir et consolider notre leadership sur le marché brassicole au Togo, en restant toujours à l'écoute de nos consommateurs et en répondant à leurs attentes », a fait connaître, Ahmed Ayanwalé AYANDEDJI, responsable Marketing de la BB-Lomé.

La particularité du « Chill Pomme » réside dans sa combinaison audacieuse d'arômes de pomme fraîche et de la légèreté d'une bière. Avec un taux d'alcool de 2 %, cette boisson se positionne comme une option plus légère pour les consommateurs qui apprécient le goût d'une bière, tout en recherchant une alternative moins intense sur le plan de l'alcool. Cette caractéristique en fait également une option attrayante pour les moments de détente et les occasions sociales où une consommation réduite est privilégiée.

« Chill, comme son nom l'indique, se veut être la marque de la bière légère pour les personnes branchées. Une marque de bière innovante, proposant à ses consommateurs une variété de produits agréables à boire. Chill Pomme est destinée aux consommateurs en quête d'une bière non caractérielle. Cette bière peut être consommée dans un univers de détente, de convivialité, de gaieté, au bord de la piscine et en famille à la plage », a précisé le responsable Marketing de la BB Lomé.

La « Chill Pomme », contenue dans un verre consigné de 50 cl, est disponible sur tout le territoire au prix de 500 F CFA.

Il faut noter que la Brasserie BB Lomé change de dénomination pour devenir la société Boissons rafraîchissantes BB Lomé.

---

BB Lomé : BGI/Castel investit encore 33 millions d'euros, cette fois dans l'unité de Kara

<https://www.africabusinessplus.com/>, 19 septembre 2023

---

